

RESISTANCE ET LIBERTES

- 15 juin 2021-

La gestion de la crise sanitaire par les autorités publiques – tant nationales qu’européennes – a consisté essentiellement à n’imposer que des mesures coercitives et répressives au nom de la préservation de la seule santé physique des citoyens, et lesdites autorités ont fondé ces diverses mesures sur un discours « scientifique » univoque émanant d’un petit groupe d’experts (souvent en conflits d’intérêts). En outre, toute critique ou remise en cause de ce discours émanant d’autres scientifiques et d’intellectuels de diverses disciplines est systématiquement disqualifiée - non pas par une confrontation constructive des différentes opinions - mais simplement en taxant leurs auteurs de complotiste et/ou d’extrême-droite.

On a donc assisté à l’instauration d’une « pensée unique » véhiculant une somme de vérités érigées en dogmes qu’il est impossible/interdit de contredire : *le port du masque, le confinement et le couvre-feu réduiraient le risque de contagion, les tests PCR seraient indispensables pour détecter les « cas », les services de soins intensifs seraient saturés à cause du nombre de malades Covid, seule la vaccination arriverait à endiguer la pandémie, et surtout la Covid-19 serait une maladie très dangereuse et même mortelle ...*

En agitant constamment le spectre de la dangerosité (fondée sur des statistiques hors contexte et tronquées), les différents niveaux de pouvoir (des élus locaux jusqu’à la Commission européenne) et les médias ont entraîné les populations dans la poursuite chimérique du risque zéro, mais ont aussi joué sur la peur de la mort, alors que la peur est un facteur réducteur de l’immunité et inhibe chez l’individu toute velléité d’action.

Il faut aussi rappeler la définition de la santé que donnait en 1946 l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « un état de complet bien-être physique, mental et social, et (qui) ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d’infirmité ». Or, force est de constater que cet état complet de bien-être a été fortement mis à mal par les mesures de confinement et autres couvre-feu, à en juger par les immenses dégâts sociaux, économiques et médicaux ainsi provoqués : récession, faillites et appauvrissement généralisé, ainsi que augmentation des violences intra-familiales, des addictions, des dépressions et des suicides (y compris chez les adolescents), sans parler des nombreux malades chroniques pour lesquels les soins ont été reportés sinon refusés.

Par la création d’un réseau associatif et citoyen, nous entendons exprimer notre profond désaccord avec cette pensée unique et sommes farouchement déterminés à nous opposer par tous les moyens légitimes et non violents aux diverses mesures générées par cette pensée : **nous entrons donc en résistance !**

En effet, il est urgent de donner le plus large écho possible aux nombreuses études scientifiques (indépendantes de toute firme pharmaceutique) qui ont démontré l’efficacité de plusieurs traitements préventifs et curatifs de la Covid-19, l’inefficacité et même la dangerosité du port du masque, la contre-productivité du confinement, l’inadéquation et la non-fiabilité des tests PCR, ainsi que les risques élevés de graves effets secondaires des vaccins anti-Covid. Nous sommes aussi convaincus qu’il faut mettre en place une véritable politique de santé publique visant au renforcement de l’immunité individuelle (celle-ci étant le meilleur moyen pour ne pas tomber malade) par une alimentation plus saine et équilibrée, une activité physique quotidienne, un

sommeil de qualité, la prise de vitamines C et D et de zinc, une vie sociale de qualité, la diminution du temps passé devant des écrans, etc.

En outre, il faut détrôner ce nouveau paradigme selon lequel les prétendus impératifs de santé publique justifient la restriction des **libertés fondamentales**, l'utilisation non-contrôlée des données personnelles, le fichage, le traçage et la surveillance permanente des citoyens, la mise en place d'un pouvoir exécutif surpuissant recourant à des subterfuges juridiques au mépris du Parlement et de la Justice, les interventions policières terrorisantes et sans commune mesure avec les événements, l'interdiction démesurée et discriminatoire des activités culturelles, etc.

La liberté individuelle et de circulation, l'inviolabilité du domicile, la légalité des peines, les libertés de réunion, d'association, d'enseignement et de la presse sont garantis par la Constitution, la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et des traités internationaux : ils constituent le socle de **l'Etat de droit**. Ces libertés et ces principes font partie du patrimoine personnel et intangible de chaque individu et il appartient aux Etats d'en garantir leur libre exercice. Plus précisément, les mesures restrictives doivent être nécessaires, adéquates et proportionnées par rapport à un objectif clair et légitime, ce qui n'est manifestement pas le cas !

Enfin, nous nous alarmons de la pression morale que le Gouvernement exerce pour inciter la population à se faire vacciner, en faisant miroiter un « retour à la vie d'avant » fondé uniquement sur un état de santé présumé attesté par un coronapass éminemment critiquable sur les plans scientifique, juridique et éthique. C'est mettre en place une société à deux vitesses, où la discrimination – totalement illégale – devient la règle, c'est créer de la division, c'est ouvrir la voie au rejet de l'autre et à la haine, avec tout ce que cela comporte d'extrême dangerosité.

Pour donner plus d'ampleur et d'efficacité à nos actions et nos démarches individuelles, nous devons nous unir dans une structure horizontale où chacun et chaque association gardera son entière autonomie. Lutter ensemble pour un monde plus humain, plus juste et en harmonie avec la Nature, c'est faire preuve d'une véritable solidarité citoyenne.

Charte rédigée par Thierry Vanderlinden et approuvée par Aryan Afzalian, Fatiha Aïd Saïd, Martine Dardenne, Corine Dehaes, Carole D'Ursel, Geneviève Hilgers, Paul Lannoye, Francis Leboutte, Emmanuel Mignolet, Sylviane Roncins, Pierre Stein, Valérie Tilman.